

précédent. C'est une excellente chose que des élections dans un pays, quand on les mène à droite au lieu de les pousser à gauche. Amen !

LES OPINIONS ET LE NOUVEAU MINISTÈRE.

Qui sait ce qu'est l'opinion publique ou même si le public a une opinion à l'endroit du nouveau ministère ? Personne. Qui nous dira combien d'opinions disparates ou contraires ou mirobolantes les savants de la politique mettent dans leurs sacs pour les débiter ensuite aux électeurs ? Personne encore ne pourrait le dire, car une affaire comme celle-là est plus entortillée qu'une combinaison ministérielle et plus ténébreuse que les complots des hommes du pouvoir quand ils se mêlent de complotter l'un contre l'autre : ce qui n'est pas absolument rare depuis environ douze mois.

Il y a cependant des opinions rouges qui sont devenues bleues *pour* le ministère, et des opinions bleues qui voudraient être rouges *contre* les hommes nouveaux qui forment le cabinet. Il y a de plus l'opinion *violette* ; celle-là prétend que l'administration du moment est la plus aimable des choses terrestres, vu qu'elle renferme de très-bons hommes, mais qu'elle est aussi la plus haïssable des combinaisons politiques, attendu qu'on y voit figurer des individus excessivement mauvais. Le ministère est donc bon et *mauvais* tout ensemble ? C'est là un phénomène des plus nouveaux dans le monde politique. Si cela continue, la fusion nous en donnera de belles !

Il nous semble qu'on nous fait là de la politique de miemac. Nous ne serions donc pas surpris si l'on se bousculait mutuellement et si les coups de poings tombaient comme de la grêle aux élections prochaines, selon la mode inaugurée jadis par feu l'honorable Poulett Thompson.

LES CONFRÈRES.

Nous sommes flattés de reconnaître que les grands et les petits journaux ont fait au *Fantasque* une réception des plus cordiales.

Le *National*, par exemple, a eu la bonté de nous dire qu'avec un peu de travail nous parviendrions à être des gens d'esprit. Cela peut être vrai, mais le *National* devrait bien nous donner l'exemple de ce travail-là.

Les mots que nous a adressés le *Canadien* sont un peu froids, mais du moins ils sont polis. C'est beaucoup plus que n'osait espérer le *petit Fantasque*.

Mais comment répondre aux salutations que nous a faites le *Courrier du Canada* ? Il se trompe lorsqu'il trouve de l'esprit dans le *Fantasque*. On ne trouve cela que dans la gazette de M. Middleton.

Mais si les compliments du *Courrier* nous confondent, les mentions du *Journal de Québec* nous accablent. Ce dernier nous félicite de notre éloignement pour les personnalités grossières, et il en commet une lui-même en donnant à un jeune et honorable militaire canadien de l'armée des Indes, l'épithète mal sonnante de *gascon*. Il faut être conséquent avec ses principes.

Soit : si nous n'aimons les personnalités *grossières* en aucun cas, nous en faisons usage sans le moindre scrupule lorsqu'elles viennent à point. Cela dit, nous remercions le *Journal* de nous avoir bien reçus et même d'avoir